

BRÈVES ÉCONOMIQUES

Brésil

Résumé

Une publication du SER de Brasília
Semaine du 21 juillet 2025

Le Brésil, géant agricole mondial, fragilisé par la menace Trump ?

Le pays figure parmi les premiers producteurs et exportateurs agricoles mondiaux, grâce à une production diversifiée dominée par le soja, le bœuf, la volaille, le sucre, le café ou encore le maïs. Après une baisse en 2024 due à des aléas climatiques, les prévisions pour la récolte 2025 s'annoncent très favorables. Mais les perspectives pour les exportations souffrent d'incertitudes dans un contexte global tendu, marqué par les menaces du président Trump de surtaxer les produits brésiliens de 50%. Si l'économie du Brésil reste vulnérable face à la première économie mondiale, il convient de rappeler que les États-Unis ne représentent que 4% de ses exportations agricoles.

LE CHIFFRE A RETENIR :

43%

C'est la part des femmes dans la population occupée au Brésil au 1^{er} trimestre 2025, ou 44 millions de travailleuses – un niveau record. ([Etude Ibre-FGV](#))

Le Brésil et l'Inde renforcent leur coopération à travers la signature de plusieurs accords stratégiques

Le président Lula a reçu le Premier ministre indien afin de consolider le partenariat stratégique entre le Brésil et l'Inde, avec la signature de plusieurs accords dans des secteurs clés tels que la sécurité, l'énergie et l'innovation. Il a également plaidé pour un approfondissement des échanges commerciaux via le Mercosul.

Le Mercosul scelle un accord avec l'AELE et cherche à réduire sa dépendance face aux États-Unis

Le Mercosul et l'Association européenne de libre-échange (AELE) ont conclu un accord visant à créer une zone de libre-échange de près de 300 millions de consommateurs, avec jusqu'à 99% des échanges du Brésil bénéficiant d'un accès préférentiel. Cette avancée stratégique survient alors que les tensions commerciales avec les États-Unis s'intensifient, Washington ayant annoncé des surtaxes de 50% sur les exportations brésiliennes.

Graphique de la semaine : Inflation (IPCA) et taux directeur (Selic)

Évolution des marchés

Indicateurs	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-0,9%	+11,8%	134 335
Risque-pays (CDS 5 ans Br)	-0,4%	-31,3%	147
Taux de change USD/BRL	-1,0%	-10,6%	5,53
Taux de change €/BRL	+0,4%	+1,4%	6,50

Note : Données du jeudi à 10h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

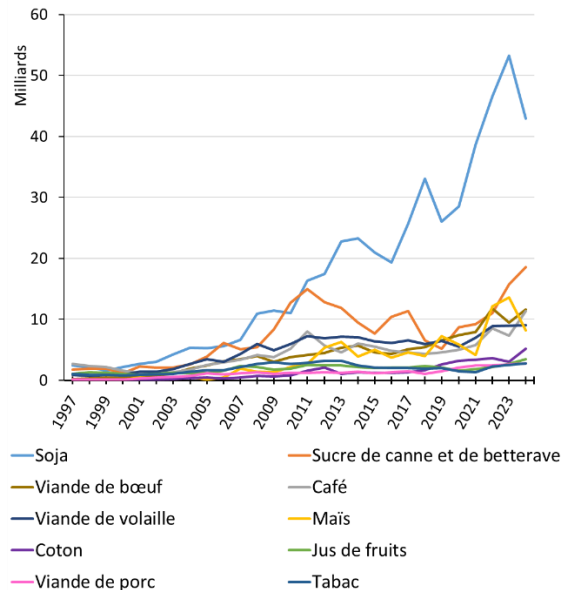
Actualités macro-économiques

Le Brésil, géant agricole mondial, fragilisé par la menace Trump ?

Le Brésil se positionne aujourd'hui comme l'un des leaders mondiaux des exportations agricoles, occupant la deuxième place derrière les États-Unis. **Le soja y tient une place centrale** : ses exportations ont atteint 42,9 Md USD en 2024¹, représentant 13% des exportations totales, ce qui en fait le deuxième produit le plus exporté, juste derrière le pétrole brut. Cette domination traduit une demande mondiale soutenue, notamment pour l'alimentation animale et la production d'huile végétale. Le Brésil est ainsi le 1^{er} producteur et exportateur mondial de soja.

Le pays exporte également d'autres produits agricoles clés comme le sucre de canne (18,6 Md USD en 2024, soit 5,5% du total exporté), **le café** (11,4 Md USD, soit 3,4% du total), **la viande de bœuf** (11,7 Md USD, soit 3,5% du total) **et de poulet** (9,1 Md USD, soit 2,9% du total), **le maïs** (8,2 Md USD, soit 2,4% du total), **ou encore le coton** (5,2 Md USD, soit 1,5% du total). La richesse et la diversification des exportations brésiliennes illustre la capacité du pays à exploiter ses vastes superficies agricoles et ses conditions climatiques diversifiées. Le Brésil est le 1^{er} producteur et exportateur mondial de café et de sucre, le 2^{ème} producteur et 1^{er} exportateur de viande de bœuf et de poulet, le 3^{ème} producteur et 2^{ème} exportateur mondial de maïs et le 3^{ème} producteur et 1^{er} exportateur mondial de coton².

Evolution des principaux produits agricoles exportés par le Brésil (en USD FOB)



Source : ComexStat (MDIC)

Pour 2025, les perspectives de la production agricole d'origine végétale sont très favorables, avec des prévisions de récoltes record. Selon l'IBGE, la production totale de céréales, légumineuses et oléagineux devrait atteindre 333,3 millions de tonnes, soit une hausse de 13,9% par rapport à 2024. Cette progression serait principalement tirée par l'augmentation des récoltes de soja (165,1 millions de tonnes) et de maïs (131,4 millions de tonnes). **Une telle performance devrait soutenir la croissance des exportations agricoles en 2025.**

Toutefois, la performance à l'export dépendra, de l'évolution des cours mondiaux et de la demande internationale, dans un contexte externe marqué par des tensions commerciales avec les États-Unis. Ce pays représente la deuxième destination des exportations agricoles brésiliennes³, avec 4% des volumes exportés, derrière la Chine (42,6%). Certaines filières apparaissent particulièrement exposées, comme celles des jus de fruits et du café, dont les États-Unis sont les premiers

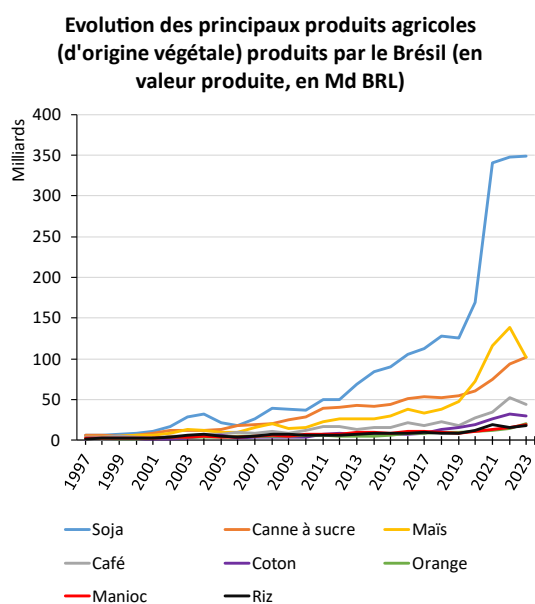
¹ Données ComexStat (MDIC).

² Données Confederação da Agricultura e Pecuária do Brasil (CNA) 2024.

³ Exportations de produits du règne végétal, et d'animaux vivants et produits du règne animal.

acheteurs: 34% des exportations brésiliennes de jus de fruits et 17% de celles de café y sont destinées. L'application de surtaxes de 50% sur les produits brésiliens importés par les États-Unis représenterait un choc significatif pour ces exportations, à moins que de nouveaux débouchés ne soient rapidement identifiés ce qui ne semble pas le cas à court terme.

L'année 2024 a quant à elle été marquée par des épisodes climatiques extrêmes qui ont fortement perturbé la dynamique agricole. Des inondations importantes dans l'État du Rio Grande do Sul ont affecté la production et les infrastructures de stockage, notamment pour le riz, tandis qu'une sécheresse sévère dans l'Amazonie et le Nordeste a retardé les semis et réduit les rendements de cultures telles que le soja et le maïs. **Ces aléas climatiques ont eu un impact significatif sur les exportations, en particulier pour les produits les plus touchés :** les exportations en volume de soja ont ainsi reculé de 3% sur l'année, celles de maïs de 28,8%, et celles de riz de 26% contraignant le pays à autoriser l'importation de volumes significatifs de riz pour limiter l'inflation sur les prix.



Source : ComexStat (MDIC)

Dans une perspective historique, la production agricole brésilienne enregistre des fluctuations annuelles qui influencent directement la capacité d'exportation du pays selon les données de l'Institut brésilien de géographie et de statistique (IBGE) disponibles jusqu'en 2023. Entre 2019 et 2023, la valeur de la production de soja est ainsi passée de 125,3 à 348,7 Md BRL, soit une hausse de 178%. Cette progression s'est traduite par une augmentation marquée des exportations sur la période (+104%), portée à la fois par la croissance des volumes et par la hausse des prix mondiaux du soja (+36%).

Le Brésil et l'Inde renforcent leur coopération à travers la signature de plusieurs accords stratégiques

Le Premier ministre indien Narendra Modi a été accueilli à Brasilia par le président Lula, le 8 juillet dernier, pour une visite officielle marquant une intensification du partenariat stratégique entre les deux pays. Les présidents ont réaffirmé leur volonté commune d'approfondir la coopération bilatérale dans des domaines clés tels que la sécurité, l'énergie, l'innovation technologique et la lutte contre les inégalités, au service d'un agenda partagé pour le développement durable et la promotion du Sud global.

À l'issue de la rencontre, plusieurs accords stratégiques ont été conclus. Ils portent notamment sur: 1/ la **sécurité publique**, avec une coopération renforcée contre le terrorisme et le crime organisé ; 2/ **l'énergie**, à travers un protocole dédié aux énergies renouvelables, notamment la transmission électrique ;

3/ **l'agriculture**, via un engagement commun en matière de sécurité alimentaire ; 4/ la **transformation numérique**, avec le partage d'infrastructures et de solutions technologiques à grande échelle ; 5/ la **propriété intellectuelle**, en prévoyant des échanges de bonnes pratiques et une protection mutuelle des droits ; et enfin 6/ la **coopération industrielle**, en formalisant des partenariats destinés à encourager les investissements croisés et le transfert de technologies dans des secteurs comme l'aéronautique, la pharmacie, le pétrole et le gaz, ainsi que les minéraux critiques.

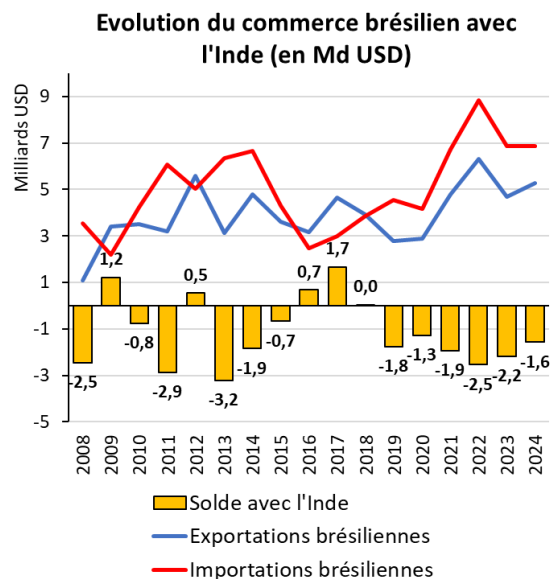
Le président brésilien a par ailleurs plaidé pour l'élargissement de l'accord commercial entre le Mercosul et l'Inde, estimant que les échanges bilatéraux pourraient être considérablement intensifiés. À ce jour, seuls 14% des exportations brésiennes vers l'Inde bénéficient de préférences tarifaires. Le président a aussi salué l'intérêt commun à faciliter les flux touristiques, les investissements et les échanges culturels.

En reconnaissance du resserrement des liens bilatéraux, le Premier ministre Modi a reçu le collier de l'Ordre national de la Croix du Sud, la plus haute distinction brésilienne pour une personnalité étrangère.

L'Inde est le 10^{ème} partenaire commercial du Brésil :

Le commerce bilatéral entre le Brésil et l'Inde a atteint 12 Md USD en 2024, faisant de l'Inde le **10^{ème} partenaire commercial du Brésil**. Les exportations brésiennes ont totalisé 5,3 Md USD (soit 1,6% des exportations totales), principalement composées de sucre, de pétrole brut, d'huiles végétales et de coton, plaçant **l'Inde au 13^{ème} rang des clients du Brésil**. Les importations en provenance d'Inde se sont élevées à 6,8 Md USD, représentant 2,6% du total, ce qui en fait son **6^{ème} fournisseur**. Elles sont essentiellement issues de l'industrie manufacturière, incluant des produits chimiques, du pétrole raffiné,

des pesticides et des médicaments. **Depuis 2019, la balance commerciale est déficitaire pour le Brésil, avec un solde négatif qui a atteint 1,6 Md USD en 2024.**



Source : ComexStat (MDIC)

L'Inde est le 27^{ème} investisseur au Brésil :

Les IDE indiens au Brésil demeurent faibles, avec un stock de seulement 2,9 Md USD en 2023, contre 66,3 Md USD pour la France. Ils se concentrent principalement dans le commerce (1,3 Md USD) et dans l'industrie manufacturière (1,1 Md USD).

Le Mercosul scelle un accord avec l'AELE et cherche à réduire sa dépendance face aux États-Unis

Le Mercosul et l'Association européenne de libre-échange (AELE ou EFTA), qui réunit la Suisse, la Norvège, l'Islande et le Liechtenstein, ont finalisé un accord de libre-échange créant une zone commerciale de près de 300 millions de consommateurs, représentant un PIB combiné de plus de 4 300 Md USD. Cette annonce intervient après huit ans de négociations, marquées par 14 cycles, et s'inscrit dans la stratégie de diversification commerciale du Mercosul, qui a récemment signé un accord avec Singapour et finalisé les négociations avec l'Union européenne, en attente toutefois de ratification.

L'entrée en vigueur du traité reste conditionnée à la ratification par les parlements des pays signataires. Mais le Brésil espère une application rapide, qui renforcerait son insertion dans les chaînes de valeur mondiales et dynamiserait les investissements directs étrangers, déjà portés par la Suisse, 11^{ème} investisseur étranger au Brésil avec 29,1 Md USD en stock⁴.

L'accord est d'autant plus stratégique pour le Brésil qu'il s'inscrit dans un contexte de vives tensions commerciales, exacerbées par la guerre économique déclenchée par le président américain Donald Trump. Ce dernier a annoncé ce mois-ci l'instauration de surtaxes douanières de 50% sur les exportations brésiliennes, en réaction au procès de l'ex-président Jair Bolsonaro, son allié politique et idéologique.

L'accord prévoit la libéralisation immédiate ou graduelle de 97% des flux commerciaux entre les blocs : environ 97% des exportations du Mercosul bénéficieront d'un accès préférentiel, tandis que près de 99% des exportations brésiliennes vers l'AELE seront couvertes par des conditions de libre-échange. Le Mercosul supprimera progressivement la majorité des droits de douane sur les biens en provenance de l'AELE. L'accord encadre également les services, les investissements, la propriété intellectuelle, les achats publics, et introduit un chapitre spécifique sur le développement durable, assorti d'un mémorandum d'entente.

En 2024, les échanges commerciaux bilatéraux entre le Brésil et l'AELE ont atteint 7,14 Md USD, avec un déficit pour le Brésil de 962,9 M USD. Le Brésil a exporté 3,09 Md USD vers l'AELE, dominés par l'alumine et l'or non monétaire, et importé 4,05 Md USD, notamment en médicaments et produits chimiques. Les perspectives tablent sur une croissance de 10% des échanges et un impact cumulé de 2,69 Md BRL sur le PIB brésilien à horizon 2044, selon le ministère des Affaires étrangères du Brésil.

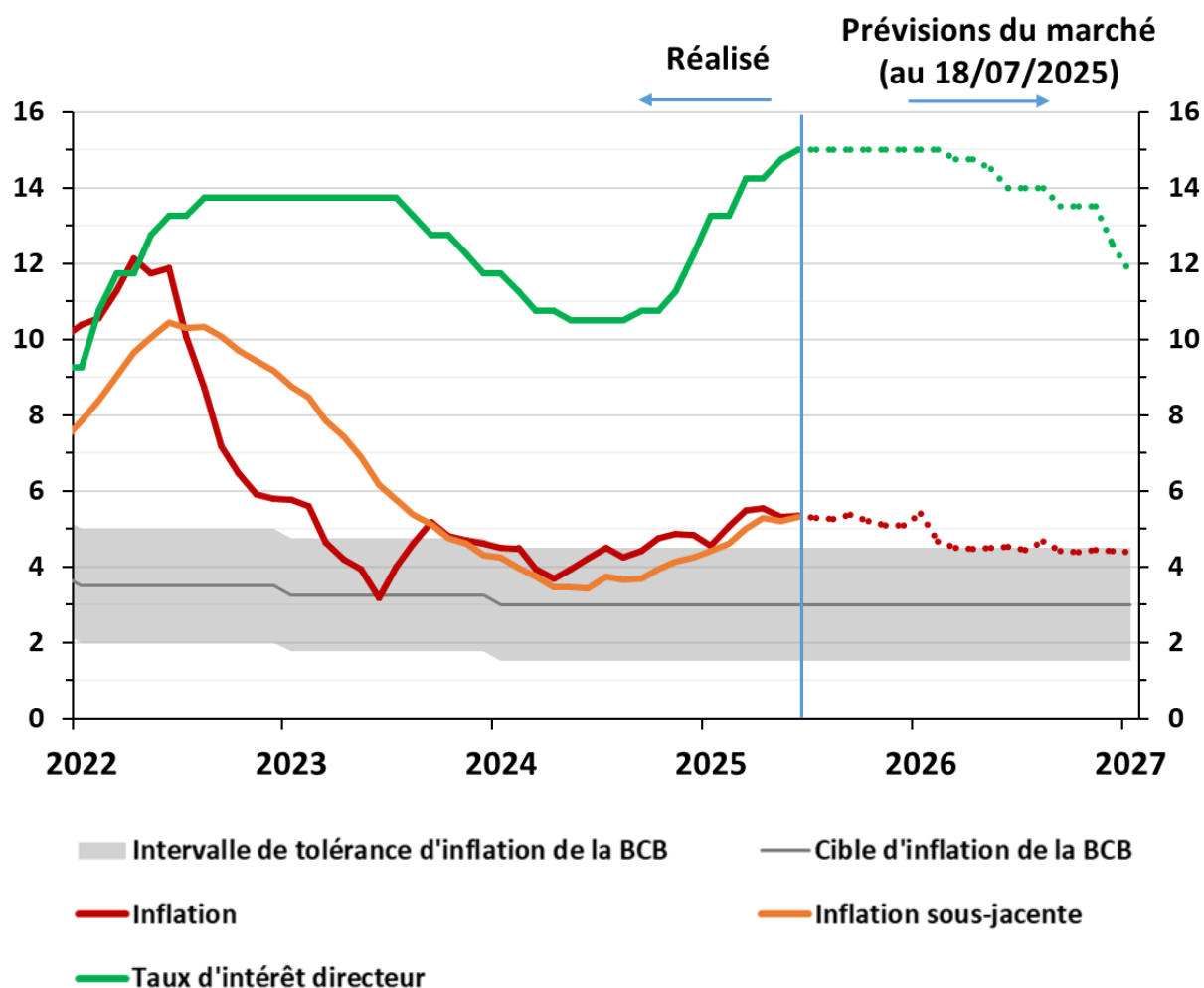
Pour les services, l'accord ouvre un marché particulièrement attractif : en 2024, l'AELE a importé pour un total de 284 Md USD de services, se positionnant comme le 9^{ème} importateur mondial. Les secteurs brésiliens des services, de l'industrie et de la pêche devraient en bénéficier, tout comme les PME grâce à la modernisation des normes douanières et à une sécurité juridique accrue.

* * *

⁴ Participation en capital – contrôle final.

Graphique de la semaine

Inflation (IPCA, % en g.a.) et taux directeur (cible Selic, en %)



Source : IBGE, Banque Centrale du Brésil

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Pôle macroéconomie et finances - Service économique régional de Brasília.

Rédaction : Rafael Cezar (Conseiller financier), Célia Devant-Perrotin (Adjointe au Conseiller financier) et Antoine Smeekaert (Stagiaire).

Abonnez-vous : celia.devant-perrotin@dgtresor.gouv.fr